

EXPOSITION
- LA NATURE DES POSSIBLES -

VIVANTS POSSIBLES

DU 12 AU 21 MAI 2026

- VERNISSAGE LE MARDI 12 MAI À 18H30 -

Manon VANDAM
Didier MOENS
Jean Jacques THAON
Nathalie VANDE VELDE
Virginie GILBERT
Mirella DUPRIX
Marie-Claire GOUAT
Vincent KUENTZ
Caroline SHEID
Joëlle BLONDIAU
Evelyne DENIS
Nathalie DANDOY
Xavier JOACHIM
Stéphanie GOSUIN
Valentin DOTRAUX

UNE DOUZAINÉ D'ARTISTES
SE RÉUNISSENT À LA CROISÉE
DE L'ART ET DU VIVANT POUR
EXPLORER NOTRE RELATION
À LA NATURE



NATHALIE VANDE VELDE **01**
Artiste plasticienne

NATHALIE DANDOY **02**
Artiste plasticienne

MIRELLA DUPRIX ET MARIE-CLAIRE GOUAT **03**
Artiste

EVELYNE DENIS **04**
Artisane fleuriste et créatrice

DIDIER MOENS **05**
Artiste

VIRGINIE GILBERT **06**
Artiste

CAROLINE SHEID **07**
Artiste plasticienne

STEPHANIE GOSUIN **08**
Artiste plasticienne

JEAN-JACQUES THAON **09**
Artiste

VALENTIN DOTRAUX **10**
Photographe

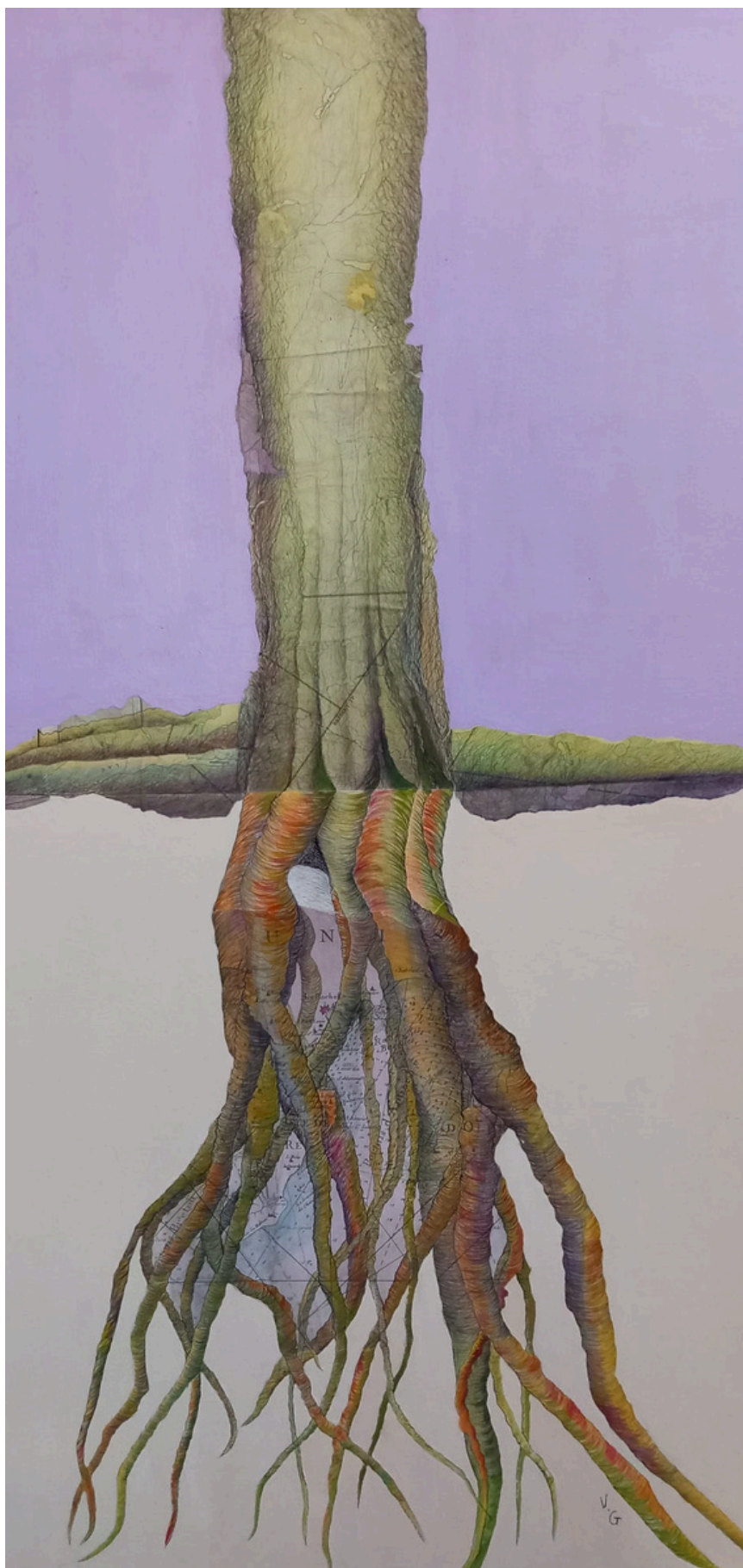
XAVIER JOACHIM **11**
Photographe

VINCENT KUENTZ **12**
Artiste

JOELLE BLONDIAU **13**
Artiste

MANON VANDAM **14**
Artisane et créatrice

LES PARTENAIRES DE LA NATURE **15**
DES POSSIBLES



Cette exposition collective rassemble les créations de 15 artistes.

À travers leurs pratiques, leurs sensibilités, leurs façons de travailler la matière et leurs questionnements, ils et elles ont eu envie de prendre part à cette exposition et de partager ici une réflexion, une expérience ou un regard sur ces enjeux qui nous traversent collectivement.

Les œuvres que vous découvrirez racontent nos rapports au monde, aux autres, au vivant.

Elles questionnent ce qui nous lie, ce qui nous éloigne, ce qui parfois nous enferme... mais aussi ce qui peut ouvrir des possibilités de transformation.

Cette exposition s'inscrit parfaitement dans l'événement « La Nature des Possibles », qui offre un espace pour stimuler notre imagination, changer notre perspective et tracer des voies vers de nouvelles façons d'être dans le monde.

Et nous vous invitons à ne pas rester seulement spectateurs.

Prenez le temps de circuler, de ressentir, de vous laisser toucher, mais aussi de participer.

Au fil du parcours, une question pourrait émerger, une réflexion pourrait apparaître.

Nous vous invitons à la déposer ici, sur les papiers mis à disposition : pour laisser un message ou un avis à un·e artiste dans l'enveloppe portant son nom, mais aussi pour partager votre propre rapport au vivant, au possible et au monde qui nous entoure, dans la boîte qui se trouve sur le buffet à l'entrée.

Nous vous invitons également à aller plus loin : entrer dans le vivant, au-delà des œuvres, au-delà des murs.

Que cette exposition soit alors un point de départ – non pas seulement pour regarder, mais pour relier.

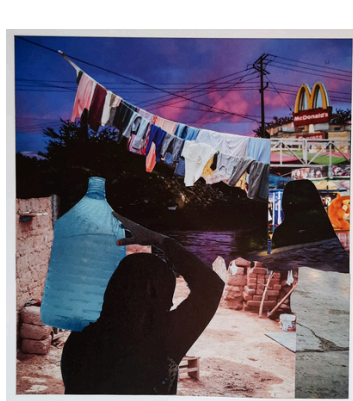
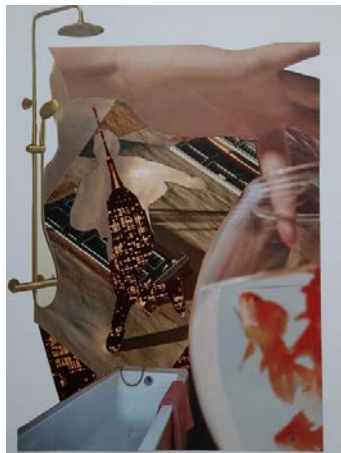
CAMILLE VAN DER BRUGGEN
ANIMATION & ARTS PLASTIQUES



NATHALIE VANDE VELDE

Diplômée de l'École des Arts de Braine-l'Alleud (2007-2014), je m'exprime à travers la peinture, le collage et l'assemblage. Depuis plus de 15 ans, j'expose régulièrement dans différents lieux, centres culturels ou parcours d'artistes.

J'aime le travail de recherche et d'introspection lorsque je suis seule dans mon atelier. Mais, dans un second temps, je ressens aussi le besoin de partager mes travaux avec le public. C'est à ce moment-là que les œuvres prennent toute leur dimension, grâce au regard que chaque visiteur porte sur mon travail. C'est absolument fascinant.



A travers ces collages, je montre une nature et un environnement qui se dégradent lentement, mais inéluctablement. Les personnages qui s'y trouvent sont sans visage. Il s'agit de chacun d'entre nous, appartenant à la foule anonyme. Si nous n'invertions pas notre rapport au monde et à notre environnement, notre espèce sera amenée à devoir migrer pour des raisons climatiques, à manquer d'eau, à subir des cyclones dévastateurs...et pourquoi pas à disparaître.

Mais chaque collage suggère également des pistes de solution: consommer moins d'eau courante, bannir le plastique, sortir d'une surconsommation vestimentaire... pour retrouver l'harmonie et le lien vital avec notre nature profonde

NATHALIE DANDROY

Je dessine ce qui parle tout bas en moi, déjà toute petite le dessin devient un sens pour moi, un chemin, une direction, une place !

Je ne vis pas dans l'image qui va être rendue, mais dans l'histoire du vivant, dans la sensation et dans l'activation de ma pensée.

Un travail qui est une recherche inépuisable de la liberté.



Après des années de pratique du dessin figuratif, portraits, paysages, natures mortes, etc... pendant plus de 10 ans, j'ai participé à l'atelier de dessin d'Isabelle Malotaux. Puis approfondissement de « l'expression la plus pure, la plus sobre, celle qui se fait sans filet, celle du doute, de l'approche, de l'attaque mais pas toujours de l'aboutissement, avec Anne Dejaifve .

Cursus complet au cours de dessin d'Anne Deroo (Diplômée de l'Ecole des Arts de Braine-l'Alleud (2007-2014), je m'exprime à travers la peinture, le collage et l'assemblage. Depuis plus de 15 ans, j'expose régulièrement dans différents lieux, centres culturels ou parcours d'artistes.

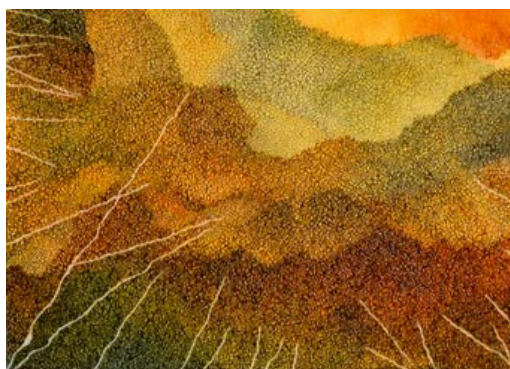
J'aime le travail de recherche et d'introspection lorsque je suis seule dans mon atelier. Mais, dans un second temps, je ressens aussi le besoin de partager mes travaux avec le public. C'est à ce moment-là que les œuvres prennent toute leur dimension, grâce au regard que chaque visiteur porte sur mon travail. C'est absolument fascinant.



Je trace sur la feuille du jour les souvenirs du vent, de l'herbe mouillée, des sapins mal fagotés, des digitales sans rumeur et sans émoi.

L'enchevêtrement des traces arbore la turbulence
amassée de la couleur.

Le lit est semé d'herbes qui n'existe autrement qu'ici et maintenant.



A l'image des failles qui sillonnent la terre. Et comme la Terre, solide en ses bris, l'humanité peut malgré ses cris...tresser des ponts entre ses fractures. Et faire de ses failles des forces futures !

Ce n'est qu'un agrandissement d'une petite partie d'un travail en court !

Je travaille depuis plusieurs mois sur les écrits de Vinciane Despret et de Baptiste Morizot.

LA JOYEUSE FOLIE DE VIVRE MIRELLA DUPRIX ET MARIE CLAIRE GOUAT



Mirella Duprix est une artiste belge multidisciplinaire qui explore la peinture, la gravure, le collage et la performance. Son travail, influencé par son expérience d'institutrice, aborde des thèmes liés à l'enfance, à la mémoire et aux émotions.

Elle a développé une collaboration étroite avec Marie-Claire Gouat, avec qui elles cofondent le collectif « La Joyeuse Folie de Vivre ». Ensemble, elles exposent régulièrement et créent des œuvres mêlant arts plastiques et écriture.

Marie-Claire Gouat était une artiste plasticienne et autrice dont les textes, à la fois poétiques et engagés, traitaient de la mémoire, de la condition féminine et de l'intime. Elle apportait une dimension littéraire essentielle à leurs projets communs. Aujourd'hui disparue, son œuvre continue de vivre à travers les créations réalisées avec Mirella Duprix, témoignant d'un dialogue artistique fort et durable.

Ces œuvres s'inscrivent dans une volonté de représenter la femme en résonance avec la nature. Elles partagent une même force silencieuse : celle de créer, de nourrir et de faire grandir la vie.

Les points communs qui les relient sont nombreux : leurs cycles vie / mort / vie sans cesse répétés, l'urgence de préserver les unes et l'autre... la même lutte pour les sauvegarder, les respecter.

Nous pensons profondément que vivre en harmonie avec la nature en la respectant, la préservant apporterait à l'humanité, l'Humanité qui lui fait défaut.



La force de la Vie de Marie-Claire Gouat : Gravure rehaussée



L'arbre à souhaits de Mirella Duprix : Gravure, collage et encre de chine

EVELYNE DENIS

Je m'appelle Evelyne Denis, artisane fleuriste et créatrice fondatrice de La récré des fleurs.

Je me suis d'abord formée dans le domaine artistique à travers des études en décoration d'intérieur. J'ai ensuite ressenti le besoin de revenir à une pratique plus concrète, plus liée à la matière.

Je me suis orientée vers la fleuristerie, où j'ai découvert un véritable terrain d'expression. J'y ai développé un travail autour des fleurs séchées, attirée par leur durabilité et leur capacité à prolonger la vie du végétal.

À travers mes créations, je transforme la matière naturelle en compositions durables. Je réalise différentes pièces en fleurs séchées, où chaque élément est pensé dans un équilibre de formes, de textures et de volumes.

Les œuvres présentées ici sont des couronnes murales, qui s'inscrivent dans cette démarche.

Aujourd'hui, en parallèle de mon activité de fleuriste, je développe ce travail artistique et le partage à travers l'exposition.



Je travaille les fleurs séchées pour leur donner une seconde vie, créant des pièces uniques où matières, volumes et couleurs se répondent.

Les œuvres présentées ici explorent les textures et nuances du végétal, à travers des couronnes murales et compositions originales.

Chaque pièce est réalisée entièrement à la main. Une partie des fleurs est séchée par mes soins. Les éléments sont assemblés en petits bouquets, puis fixés un à un sur une structure métallique, dans un travail proche du tissage.

Chaque création est unique et se construit autour d'un travail de matières, de volumes et de couleurs.

DIDIER MOENS

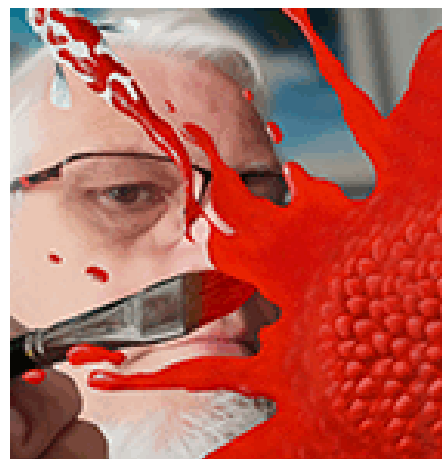
Bienvenue dans l'univers de Didier Moens où le surréalisme, l'art animalier et le trompe-l'œil s'entrelacent avec poésie.

Originaire de Bruxelles, Didier Moens est un artiste autodidacte dont les premières créations remontent à 1999. Chaque toile, peinte à l'huile et au pinceau, explore les frontières entre le monde animal et végétal, l'illusion et le rêve, multipliant les niveaux de lecture. Son approche artistique joue avec l'illusion visuelle et la poésie, invitant le spectateur à retrouver un regard d'enfant émerveillé.

Ses œuvres voyagent à la rencontre du public au fil d'expositions personnelles à travers la Belgique et de plusieurs parcours d'artistes internationaux.

Son engagement dans des projets artistiques d'envergure se traduit notamment par sa participation à la Cow Parade de Bruxelles avec la vache Spa. Son travail a également été primé à de nombreuses reprises en Belgique et en France, recevant prix du jury et prix du public à Mons, Namur, Houffalize, Knokke, Middelkerke, Bruxelles...

Plonger dans cet univers, c'est s'ouvrir à une expérience visuelle où chaque coup de pinceau distille une part de magie."



"Apparition au coeur du bois"

Un cerf surgit du tube avec majesté. Il se tient entre deux planches, tel un gardien silencieux, incarnant une force tranquille et souveraine. Ici, la peinture s'élève, prend stature et noblesse. L'animal semble affirmer la puissance du vivant qui s'extrait de la matière brute pour atteindre une dimension presque sacrée.

À travers ces métamorphoses, la peinture à l'huile dépasse sa fonction de représentation. Elle devient sujet, langage et énergie vitale. Entre réel et imaginaire, entre bois et couleur, ces œuvres interrogent la frontière du possible : et si la nature ne se limitait pas à ce que nous voyons, mais incluait aussi ce que la matière porte en elle comme potentiel d'émergence ? "

VIRGINIE GILBERT



Originnaire de La Rochelle, résidente en Belgique, Virginie Gilbert a vécu vingt-cinq ans au Québec. Les thèmes de l'enracinement, de l'effacement des frontières, les bestiaires, la nature sont pour elle de grandes sources d'inspiration.

Elle découpe, déchire et fait apparaître des chimères et des animaux imaginaires pour faire rêver et divaguer, suggérer l'aléatoire, la multiplicité des êtres. Par des formes organiques, des lignes courbes et des couleurs, elle redonne vie à la matière. Les catégories ne suffisent plus à penser le vivant : animaux et végétaux s'enchevêtrent, tout reprend vie. Là où le langage et la symbolique trouvent leurs limites, l'art ouvre à d'autres regards.



Les deux oiseaux présentés dans cette exposition font partie d'un bestiaire né autour d'une rivière. L'artiste a imaginé des oiseaux contaminés par des pesticides ou autres mais qui au lieu de mourir connaissent une mutation de leurs corps au contact de cette nature. Ce sont des espèces hybrides en transformation.

Cette artiste explore le vivant à travers l'empreinte directe des plantes, capturant leurs formes, textures et structures invisibles à l'œil distrait. En laissant une trace de ces organismes sur le support, elle invite à un regard attentif et sensible, révélant la complexité de leurs systèmes et leur singularité. Son travail devient ainsi un geste de mémoire et de connaissance, où observer de près le végétal permet de retisser un lien intime avec le monde naturel.

CAROLINE SCHEID



Je suis graphiste et récup'artiste, une glaneuse de beautés délaissées. À Lonzée, ma campagne nourricière, je cueille des instants de nature que je réinvente sous le pinceau numérique de Photoshop. Pour moi, chaque image est un prétexte à l'exaltation de la couleur.

Résonances Chromatiques : Un Hymne au Vivant

Le Regard de la Nature

Il existe, dans le battement d'ailes d'un oiseau ou dans l'éclosion silencieuse d'une fleur, une géométrie secrète que je cherche à capturer. Graphiste de métier, j'ai choisi de consacrer mes heures suspendues à traduire ce dialogue entre la rigueur du pixel et la liberté du monde sauvage.

La Danse des Couleurs

Mon univers est une alchimie. Je puise dans ma connaissance des harmonies colorées pour sculpter la lumière et donner corps à des ambiances vibrantes. Ici, la couleur n'est pas qu'un pigment numérique ; elle est une émotion, un souffle, une mise en page du rêve. Chaque création est une invitation à s'immerger dans une nature réinventée, où la faune et la flore s'habillent de nuances audacieuses et solaires.

L'Art de l'Installeur

Parce que chaque intérieur est un sanctuaire unique, j'ai choisi pour cette exposition la pureté du papier photo. Ce support, par sa finesse et sa fidélité, devient le réceptacle de mes visions. Livrées nues, ces images n'attendent que votre regard pour choisir leur parure : un cadre qui leur ressemble, une place qui leur appartient.

L'art est un dialogue : si vous imaginez ces créations sur d'autres matières – métal, bois ou verre – ou dans des formats plus vastes, je serais ravie de prolonger cette conversation avec vous.



STEPHANIE GOSUIN



Ma pratique artistique est en lien direct avec la nature.

Elle invite à poser un autre regard sur le monde qui nous entoure, à nous émerveiller des détails de l'ordinaire.

Passionnée par le vivant, les cycles naturels et notre rapport au temps, j'explore ces notions à travers le travail de la matière, le dessin, et différentes installations, dans l'espoir d'éveiller les curiosités et de célébrer l'essentiel !

Les lichens sont les pionniers de la végétation terrestres... là où tout a commencé, là où tout recommence...

Ils sont la symbiose d'un champignon et d'une algue.

Cette interdépendance leur permet de pousser là où aucune plante ne peut initialement vivre : en haut des montagnes, sur les rochers du bord de mer, sur la lave refroidie...

En pourrissant, les débris de lichens forment un sol, assez riche pour que la mousse et d'autres plantes grandissent.

Ils sont aussi les premiers colonisateurs des cités en ruines, celles des civilisations disparues qui n'ont pas pu se relever; abandonnée des hommes, détruites par les guerres ou dévastée par la radioactivité...

Le lichen, le vivant, revient colorer ces sociétés que l'on préfère oublier un temps, pour les retrouver un jour;

Pour s'émerveiller de cette nouvelle symbiose, entre ce que l'homme a pu créer de durable et de beau;

Et la richesse luxuriante d'une nouvelle végétation, qui au plus profond de ses cellules se souviendra de ce qu'il s'est passé.

Rubbish is beautiful

Poser un autre regard sur nos déchets, les valoriser sous une autre lumière, pour leur permettre un nouvel envol.

Prendre conscience de ce qui existe déjà, dans cette course effrénée au toujours plus...

Ralentir, et essayer de contribuer à une transition qui célèbre le beau, la simplicité et l'émerveillement.



Honorer le lichen pour la beauté de ses pigments et la diversité de sa matière; qui attrape la lumière et célèbre la vie.

Rust in peace - "Lichen Remedy"

Se laisser grignoter par le temps qui passe, inexorablement...

Là, où le Vivant nous rappelle qu'il est une énergie inépuisable, qui reprendra ses droits malgré tout.



JEAN-JACQUES THAON

Plongez dans un univers où la foudre devient pinceau et où le bois révèle ses secrets.

Chaque œuvre naît d'un impact, d'une fracture volontaire où l'énergie ne se contente pas de traverser le support : elle y inscrit une géographie organique, un réseau nerveux primitif, une cartographie du vivant en tension. La surface devient territoire de manifestation, un espace où la rupture révèle la structure profonde.

Linchfracteur interroge la beauté du danger, la poésie de la décharge, la mémoire du choc. Le geste artistique ne guide pas la forme, il provoque les conditions de son émergence. L'artiste n'impose pas ; il dialogue avec une force qui le dépasse.

Dans cette pratique, la fracture n'est pas destruction mais écriture. Chaque ramification devient langage, chaque brûlure, une signature.

Linchfracteur révèle un paysage intérieur où l'énergie électrique devient souffle, rythme, et trace d'une présence invisible.

Mon processus est guidé par l'instinct, la musique et une connexion profonde avec le bois.

Je lis ses fibres, j'interprète ses nervures, et je laisse la résine époxy souligner la beauté brute de ces chemins de foudre. La couleur, les volumes, la lumière et la paréidolie forment alors un langage commun où le hasard devient harmonie, et où le nombre d'or sert de fil conducteur aux compositions. Chaque œuvre est une expérience autant qu'une création : magique, imprévisible, hypnotique.

Un monde où la matière prend vie, où l'énergie devient art, et où chaque tableau raconte une histoire née de l'instant.

Ma technique, par essence, est un dialogue entre la force brute de l'énergie et la noblesse organique du bois.



VALENTIN DOTRAUX

Je m'appelle Valentin Dotraux.

Le voyage et les paysages naturels nourrissent profondément mon regard. À travers la photographie, je cherche à créer des espaces de pause, des instants où le cadre habituel disparaît pour laisser place à une forme de liberté et d'attention au vivant. Mes images invitent à ralentir, à observer autrement ce qui nous entoure, et à explorer les multiples formes du vivant, souvent discrètes, presque invisibles.

Pour l'exposition Vivants possibles, j'ai réuni une sélection de photographies centrées sur de petits sujets : les fourmis, les jeunes pousses, les abeilles... Des présences modestes qui, ensemble, composent une architecture sensible, un monde caché au cœur d'un autre monde.

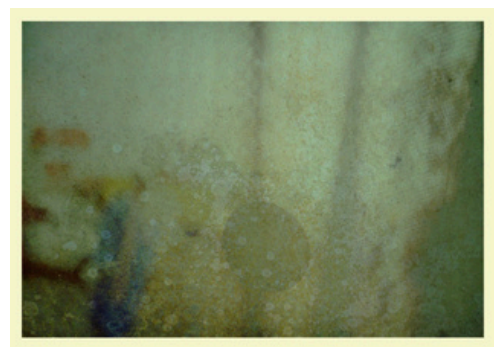
Ces fragments de nature racontent des circulations, des couleurs, des odeurs, des équilibres fragiles qui existent tout autour de nous.

Je vous invite à regarder attentivement, à fermer les yeux un instant, à respirer, et à laisser émerger ce que le vivant rend possible.



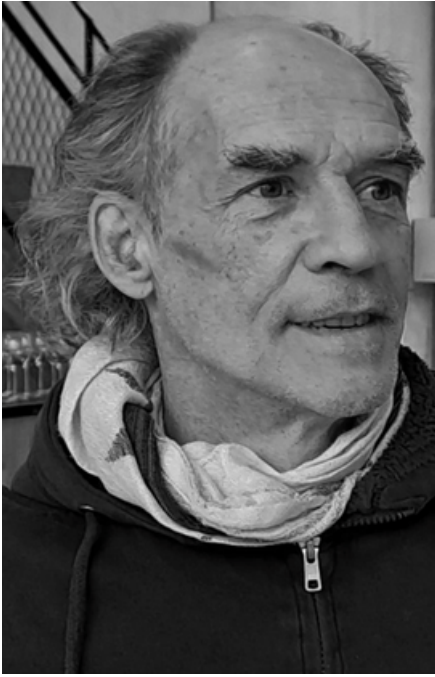
XAVIER JOACHIM

Formé en arts visuels, audiovisuel et histoire de l'art, cet artiste a développé sa pratique entre formation académique et engagement dans des collectifs socio-culturels. Son travail d'image s'inspire du voyage, des lieux traversés et des traces laissées par les cultures et l'architecture. À travers photographie, peinture et supports urbains altérés par le temps, il explore comment les éléments plastiques peuvent renouveler notre perception et multiplier les sens.



Cette série s'appelle **Topicalichen ou lichen tropical**. Les champignons colonisent les murs que j'ai pris en photo, comme des couches successives envahissent ces murs dessinant des motifs organiques. Grâce à l'eau issue de l'air ambiant, des éléments minéraux prélevés du substrat sur lequel ils sont ancrés, grâce à des facteurs de croissance et des cellules microscopiques possédant de la chlorophylle ces motifs organiques d'une beauté efficace sont bien vivants. Ici je combine leur reproduction image avec des images de lieux, de personnes tout aussi vivantes. Invitant à la réflexion, « nous faisons partie de... ».

VINCENT KUENTZ



Vincent Kuentz nous invite à une immersion dans le monde poétique des Elphémères, de petites figures nées de l'oubli. Il glane, ramasse et assemble des matières organiques ou manufacturées, des déchets abandonnés, des noyaux d'avocat sculptés.

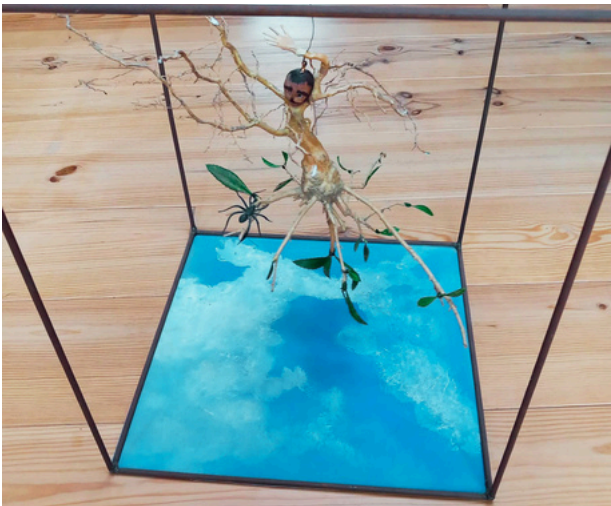
Chaque fragment, chaque objet trouvé devient matière à création.

À partir de ces « rien » émergent des créatures délicates et expressives, les Éphémères, entièrement conçues à partir de matériaux de récupération.

Dans leur apparente simplicité, ces figurines racontent la transformation, la mémoire et la beauté du passage.

Vincent Kuentz révèle l'âme cachée des objets et nous invite à regarder autrement ce que nous pensions perdu.

« Je glane et je ramasse... je sculpte des noyaux d'avocat qui, en séchant, révèlent une âme. » – Vincent Kuentz



LE MONDE À L'ENVERS...?
LE MONDE ALLANT VERS...?

ANATOLE



ARBRE GÉNIAL LOGIQUE

JOELLE BLONDIAU

Joëlle Blondiau est une artiste dont le travail s'inscrit dans une démarche sensible et profondément ancrée dans la nature. Inspirée par ses promenades et ses observations du vivant, elle glane des matériaux simples – mousses, feuilles, écorces, papiers récupérés – qu'elle transforme avec minutie en œuvres délicates et poétiques.

À travers un travail d'assemblage, de superposition et de transformation, elle donne une seconde vie à ces fragments oubliés, révélant leur beauté cachée. Son univers artistique, à la fois humble et raffiné, invite à porter un regard nouveau sur le monde qui nous entoure.

Plus qu'une recherche esthétique, son travail porte un message engagé : celui d'une reconnexion à la nature et d'une attention renouvelée aux ressources, dans une approche à la fois douce, accessible et profondément évocatrice.



Dans « **Ceux qui déciment les forêts du monde parlent la langue de bois** », Joëlle Blondiau utilise des allumettes disposées en cercle, préalablement brûlées. Cette composition évoque à la fois la destruction des forêts et un monde en combustion lente. Le cercle, presque rituel, renforce l'idée d'un cycle destructeur entretenu par l'homme, tandis que la matière brûlée agit comme un signal d'alerte discret mais puissant.

Avec « **L'écologiste** », l'artiste propose une œuvre symbolique construite autour d'une bêche. Le manche, réalisé à partir d'une branche prolongée de racines formant un nid, accueille un galet – pouvant être perçu comme un œuf ou comme le minéral. Cette composition réunit les éléments essentiels à la vie : la terre (évoquée par l'outil et l'action humaine), la nature (le bois), le minéral et l'eau (le galet), ainsi que l'air, suggéré par l'équilibre et la légèreté de l'ensemble. L'œuvre incarne ainsi l'interdépendance du vivant et la nécessité de préserver cet équilibre fragile.



MANON VANDAM

Manon Vandam est une artiste Namuroise formée en dessin à l'ENSAV la Cambre à Bruxelles. Plusieurs thèmes traversent ses travaux : la mémoire, les souvenirs et un questionnement sur le regard.

Elle travaille la matière du papier : il est gravé, poncé, découpé et déchiré. Par endroit le papier reste blanc, à d'autres elle dessine aux crayons graphites.

L'une des œuvres, **nature douteuse**, porte sur la nature que l'on souhaite parfois éradiquer et contrôler dans nos habitations, sur notre envie de perfection permanente dans nos intérieurs. Elle met en avant la nature oubliée



Pour l'œuvre Réveil, l'artiste a dessiné les ombres et lumières éphémères et changeantes que l'on perçoit au réveil. Celles-ci représentent le passage encore flou du rêve à la réalité. Le papier est travaillé en couches pour suggérer les différentes intensités de lumières et au crayon pour représenter les ombres plus ou moins sombres. L'œuvre se révèle différemment selon l'éclairage, produisant parfois un effet de paréidolie.



LES PARTENAIRES DE LA NATURE DES POSSIBLES

Suite à l'arpentage du livre "Le réseau des tempêtes", ces créations ont émergé non pas de gestes d'artistes professionnels, mais de partenaires de l'événement « La Nature des Possibles » qui se sont prêtés au jeu, en explorant librement, en expérimentant et en laissant parler leur regard et leur sensibilité. Ici, il ne s'agit pas de maîtriser, mais de ressentir, de chercher, de se laisser traverser.

À travers ces réalisations, différentes idées ont émergé, notamment celles de liens, de réseaux et des forces qui traversent nos sociétés. Nous avons exploré la manière dont ces connexions peuvent à la fois nous structurer, nous contraindre, mais aussi ouvrir des possibilités de transformation.

Les créations que vous découvrirez ici sont le reflet de ces regards multiples et sensibles, ainsi que d'une envie commune de questionner et, parfois, de renverser nos imaginaires.

Et peut-être, au fil de votre parcours, laisser émerger une question, une réflexion... et la déposer ici.

Vous pouvez écrire ces fragments de pensée sur les petits papiers mis à disposition.

Peut-être est-ce aussi une invitation à aller plus loin :

oser rencontrer, croiser des regards différents,
faire un pas vers celles et ceux qui ne pensent pas comme nous,
et imaginer ensemble de nouveaux collectifs,
des espaces où réfléchir, discuter, transformer – à plusieurs.

Car les réseaux ne sont pas seulement des structures :

ils sont des liens vivants, à créer, à nourrir, à réinventer.

Que cette exposition soit alors un point de départ – non pas seulement pour regarder, mais pour relier.

Enfin, nous vous invitons à prolonger cette expérience en participant à la conférence de la dernière soirée, le jeudi 21 mai, de la Nature des Possibles. Ce sera l'occasion d'échanger et de faire vivre ensemble ces réflexions.

FREDERIQUE DEHAY DE EKIKROK
JEAN-PHILIPPE HABRAN DE EKIKRO-ORNO-AGRIOCOVERT
ROMANE MARCHEL DE ECLOSIO
CLAIRE PARMENTIER DE CLÉ DE SEL ET DE EKIKROK
MARIE-THÉRÈSE DE CLÉ DE SEL
VALENTINE STEVENS DE GEMBOUX OPTIMIST
CHRISTELLE CHRISTOPHE DU PCS
PAUL-ERIC MOSEREY DE EGL
JEAN-PAUL DEWEERT DE L'ECO-JARDIN ORÉE DU BOIS
NICOLAS SCHUL DE NOSSE MOULIN
JEAN DUMOULIN DE L'ORNO
XAVIER JOACHIM; ELISE DESMET ET CAMILLE VAN DER BRUGGEN DE L'ATRIUM57

